maisons sûres où ils peuvent être à l'abri des agents de renseignement du gouvernement"[67].

Synthèse

L'opinion des uns et des autres à l'intérieur d'une même Loge est loin d'être unanime. Il est donc erroné d'avancer une catégorisation quelconque par rapport au profil des adhérents sous prétexte qu'ils appartiennent à un ordre laïque ou 'régulier'. Un tel réductionnisme efface la spécificité de chacun de ces Frères-maçons. Le choix de l'adhésion et la persévérance à l'ordre maçonnique est conditionné par la satisfaction du Franc-maçon d'arriver à ses fins. Cette hypothèse ne contredit donc pas l'historiographie élaborée sur le parcours du Nahḍāwī[68]. La nuance se situe simplement au niveau de l'engagement politique de chacun et de sa représentation de la fonction des Loges maçonniques. Il est pour cela possible d'affirmer que la tendance globale des Loges, des associations et des partis politiques à la fin du XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle allait dans le sens d'un engagement politique. La production intellectuelle et l'engagement politique des Loges a étroitement partagé le champ culturel de la Nahḍa. Les thèmes débattus au sein des Loges et dans l'espace culturel sont récurrents. La Loge maçonnique représente un échantillon d'expression au sein d'un courant progressiste en pleine effervescence. Et la limite du courant de la Nahḍa se trouve également reflété par les limites de l'action des Loges. L'activité des maçons reproduit, dans ses ruptures et ses aspirations vers une plus grande unité, la difficulté d'adéquation entre des ambitions individuelles, l'absence d'une stratégie unique dans une action collective et les effets pervers d'une situation politique agitée

---

[67] Hanioğlu, Şükrü *The young turcs in opposition*, Oxford, Oxford University Press, 1995, p.40 cité dans Zarcone Thierry, C*onfréries religieuses et la Franc-maçonnerie*. *Passage de l'un à l'autre*. *Mystiques philosophes et Franc maçons en Islam, Riza Tevfik, penseur Ottoman (18968-1949) du soufisme à la confrérie*, Bibliothèque de l'Institut Français des Etudes Anatoliennes d'Istanbul, Paris, 1993, in 8^{e} br, pp.241-249 cités dans Zarcone, Thierry, *Secret et sociétés secrètes en Islam Turquie, Iran et Asie centrale XIX^{e} - XX^{e}siècle, Franc-Maçonnerie, Carboneria et Confréries soufies*, Archè Milano, 2002, p.82

[68] De la formation scolaire dans la montagne libanaise auprès des missionnaires et des écoles de 'Aintūra et 'Ain Waraqa. le Nahdāwī, descend vers la côte Beyrouthine. Exempté du service militaire, ces minoritaires deviennent des mudabbir (gestionnaire) de propriétés privées des Iqṭā'ī et se consacrent aux professions libérales. Certains opèreront un passage à la SPC. Le contact avec l'ordre protestant mettra les Nahdāwī en contact avec les services consulaires où ils travailleront comme traducteurs (drogman), avant de devenir des commerçants et des négociants… Quatre traductions sans doute rivales de la bible se feront à cette période… Beaucoup traverseront la méditerranée vers le Caire. Nombreux sont ceux qui ont suivi l'exemple du premier voyage en Europe qu'a effectué Rif'at al Taḥtāwi en 1848 et en reviendront profondément influencés. L'apprentissage des Nahdāwī s'est intensifié lors du passage par l'Europe, Constantinople et surtout l'Egypte héritière de Muḥammad 'Alī, Le Caire et Alexandrie étant des centres culturels attrayants pour les syro-libanais.